



Revue
de l'observatoire
vieillesse
& société

géro-phare

Octobre 2010

À noter

La prochaine conférence Le Groupe Maurice de l'OVS qui sera le jeudi 14 octobre à 16h00, au R-0715 et aura pour sujet; « Parlez-moi avec dignité: la communication entre les soignants et les personnes âgées en centre d'hébergement ». Elle sera donnée par Martine Lagacé, Ph.D

Café scientifique « Les faux souvenirs chez les personnes âgées » qui aura lieu le jeudi le 11 novembre à 16h00

Les personnes âgées devraient-elles craindre l'euthanasie?

Après les trois numéros du Géro-Phare, dont nous félicitons les auteurs, nous ne pouvons passer sous silence l'opinion d'une personne âgée qui fait partie d'un groupe qui jusqu'ici, s'est à peine fait entendre. Ce groupe, et ils sont plus de 300 000 au Québec actuellement, est celui des 80 ans et plus, en augmentation continue. Nous reproduisons ici sa lettre :

« Oui j'ai peur! »

*J'ai peur parce que je me sens vieux, sans défense et influençable.
J'ai peur parce que je fais partie d'une cohorte de 300 000 individus dont le nombre va toujours en augmentant.
J'ai peur parce que j'ai manqué de courage avec des dizaines de milliers d'autres pour faire entendre ma voix plus tôt.
J'ai peur parce que quand arrivera le moment fatidique, je n'aie aucune idée où je serai et comment les choses se présenteront.*

Peut-être qu'avec le manque de soins pour les maladies dont je souffrirai (hanche, genoux, perte de vision etc.) il me sera de plus en plus difficile pour des raisons budgétaires de me faire traiter.

Peut-être que des spécialistes me persuaderont avec une voix douce que j'ai assez souffert et qu'il est préférable d'en finir.

Peut-être m'enverra-t-on tout simplement dans une des nombreuses « maisons de fin de vie ».

Peut-être que seul sur un grabat, isolé, amaigri et sale avec une couche rarement changée, après un gavage forcé (justifié par la durée réglementaire de vingt minutes par repas) appellerai-je la mort à grands cris.

Peut-être que voyant ma souffrance et par pure compassion, un infirmier fatigué d'en laver des douzaines comme moi, prendra-t-il l'initiative de mettre fin à mon existence, chose qui sera très facile parce que j'aurai probablement dû signer *un permis de terminer* pour être admis dans l'institution.

Peut-être que devant l'hypocrisie des proches et des : « Ca va bien, tu as l'air mieux, nous reviendrons » et qu'après avoir entendu mon visiteur dire dans le corridor à un surveillant : « Surtout ne me dérangez pas avant que tout soit fini » deviendrai-je prêt à accepter toutes les suggestions.

Peut-être que malgré mes souffrances et mon désir d'arrêter de vivre, mon médecin n'osera plus agir par peur de se faire prendre dans le piège de lois et règlements tarabiscotés.

Peut-être devrai-je crever seul comme un chien en attendant qu'un comité d'«*euthanatologues*» se prononce sur mon sort.

Que faire sachant que la société se trouve devant un problème quasi insoluble et qu'elle semble incapable d'énoncer une politique cohérente et acceptable sur le vieillissement.

Peut-être devrait-on demander l'opinion de la cohorte principale qui à notre connaissance ne s'est jamais prononcée sur le sujet.

Peut-être aussi faudrait-il *tenir compte de cette opinion* afin de rassurer ses membres au plutôt en même temps que tous les autres citoyens.

J'espère et je souhaite de tout cœur ne jamais voir un texte officiel qui aura cette allure ; que les docteurs B et B sont responsables d'une équipe de médecins mise sur pied pour que des « patients considérés comme incurables selon la meilleure évaluation humaine de leur état de santé puissent bénéficier d'une mort humanitaire ».^[1]

J'espère et je continuerai d'espérer jusqu'à mon dernier souffle que tant qu'il me restera même un soupçon d'intelligence et de lucidité, ma décision finale demeurera un *choix personnel fait librement*.

André Davignon MD

[1] Extrait d'un ordre de mission en date du 1er septembre 1939 signé Adolf Hitler. Cité dans, *Le livre noir de l'humanité, Encyclopédie mondiale des génocides*, paru en 2001 sous la direction d'Israël W. Charny, édition Privat, page 518.

Commentaire:

Il n'y a aucun doute que cette lettre fera appel à des sentiments rarement manifestés publiquement et provoquera de nombreuses réactions. Nous invitons nos lecteurs à réagir dès que possible par leur commentaires dont nous espérons en publier une grande partie.

La rédaction

ATTENTION ATTENTION ATTENTION À LA PROCHAINE CONFÉRENCE DE L'OVS

PARLEZ-NOUS AVEC DIGNITÉ, le 14 octobre, qui concerne le dialogue entre personnes âgées et intervenants dans les institutions spécialisées.

Directement ou indirectement, la grande majorité d'entre nous aura à faire face à ce genre de situation. Cette conférence nous paraît donc un *must* pour tous, mais les places sont malheureusement limitées, hâtez-vous de nous confirmer votre présence par téléphone ou courriel.

Le Café scientifique, le 11 novembre, Les faux souvenirs chez les personnes âgées.

N'oubliez surtout pas la *Journée Retraite et pouvoir, 18 novembre*, lisez attentivement le document joint et inscrivez-vous au plus tôt

